pour se rendre compte si un nettoyage avait été convenablement exécuté, avaient, dit-on, visité leur usine, sans rien remarquer d'anormal. Ils l'avaient quittée depuis peu, lorsqu'ils furent avertis qu'elle commençait à brûler.

Peut-être le feu a-t-il couvé un certain nombre d'heures. Peut-être les courants d'air, résultant d'allées et venues, en ont-ils déterminé l'explosion. On en est réduit aux hypothèses, aux conjectures.

Deux chutes, deux accidents ont eu lieu, mais, d'après nos renseignements, sans conséquences graves.

La rue de l'Abbaye-des-Prés était barrée par la troupe.

Le condamné à mort Galliègues. — Le dossier de l'affaire Galliègues a été transmis à Paris à la commission des grâces qui aura à statuer sur le sort de l'assassin, et Me D'Hooghe, son défenseur, sera reçu prochainement par le Président de la République.

Le bruit avait couru que Galliègues avait essayé de se suicider, mais ce sont là des racontars dénués de fondement. Galliègues a reçu fréquemment la visite de l'aumônier de la prison, qui lui prodigue ses consolations. Lorsqu'on lui parle de son crime affreux, il répond qu'il n'avait pas l'intention de tuer et qu'il a agi dans un moment de folie.

Avis aux Cyclistes

Réouverture et agrandissement du rayon d'accessoires de cycles, qui l'année dernière, a attiré tant d'amateurs aux **Galeries Lilloises**, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille.

En vue de la très prochaine Exposition des Nouveautés d'été, transformation complète des magasins et agrandissement de la plupart des rayons, aux **Galeries Lilloises**, 45, 47, 49, rue Nationale, Lille. 11046 42343

PAS-DE-CALAIS

Calais. — *La venue des socialistes à Calais.* (*De notre correspondant particulier*). — Ainsi que nous l'avons dit, les citoyens Roussel..., maire d'Ivry, membre du comité national du Parti Ouvrier, Maussa, conseiller municipal d'Ivry, *membre du comité* national, sont arrivés samedi soir. Contrairement à ce qui avait été dit, les citoyens Carrette et Catrice, de Roubaix, et Capart, de Tourcoing, ne sont arrivés que dimanche matin, à neuf heures, en gare centrale; M. Letailleur, secrétaire de mairie, ainsi que de nombreux conseillers attendaient leurs invités au débarcadère.

Ils sont allés chez Dutertre, adjoint au maire et cafetier, place Crèvecœur, en attendant le départ pour le quartier du fort Nieulay, où avait lieu l'inauguration de la cantine scolaire.

Le cortège s'est mis en marche à onze heures précises, et a parcouru les boulevards Lafayette et Gambetta.

Le comité de la Caisse des écoles offrait un banquet aux enfants du quartier ; pendant la visite de l'établissement, M. Salembier, maire, a prononcé un discours, auquel a répondu M. Carrette, maire de Roubaix.

Il y avait une centaine de *personnes* ; la cérémonie a pris fin à midi et midi, la musique a joué la *Marseillaise*, et les assistants se sont dirigés vers un hôtel de Calais Nord, où avait lieu un banquet.

Le soir punch-conférence, et bal.

— D'un autre côté, la division s'opère, car le citoyen Delcluze n'a paru dans aucune de ces cérémonies; à l'heure où je vous écris, il préside, chez lui, un banquet de cent couverts, auquel prennent part tous les chefs des sections de la région, Dunkerque Gravelines, Marquise, Boulogne-sur-Mer, etc.

Le Congrès international des mineurs. — Le député Lamendin, *secrétaire correspondant du comité international* des mineurs (section française), vient de recevoir de M. Pikart, député anglais, l'invitation de convoquer les délégués français à assister à la réunion qui aura lieu la veille de Pâques à Aix-la-Chapelle (Prusse), à l'effet de préparer l'ordre du jour du congrès qui aura lieu cette année à Londres.

Un accident mortel aux mines de Béthune. — Deneuville, âgé de 15 ans, travaillant à la fosse n° 8 des mines de Béthune, a été tamponné entre 2 berlines et tué sur le coup. Le médecin appelé n'a pu que constater le décès.

Services à café : GALERIES LILLOISES. 11056—4231

LA PUBLICITÉ

Par affiches ou circulaires n'est pas mauvaise ; mais elle dure......

Ce que durent les roses
L'espace d'un matin.. ..

L'avis, fréquemment rappelé dans des journaux ayant une nombreuse clientèle, est le seul moyen efficace de graver une adresse, un renseignement utile dans l'esprit du public.

HUILE DE FOIE DE MORUE

de Norwège

Provenance directe de Bergen

Sous cachets et bouteilles de la maison Soctenay de Dunkerque. Garantie d'une absolue pureté et d'un goût franc. le litre 3 fr. ; 1/2 litre 2 fr. 25.

Huile sans cachets, le litre : 2 fr. 50

Pharmacie DELABAERE, *51, rue d'Inkermann.*

3177 *ROUBAIX* 42505

CONSEIL COMMUNAL DE COURTRAI

La séance s'ouvre à six heures vingt minutes ... présidence de M. Auguste Reynaert, bourgmestre.

MM. les échevins Vandale, Tack et Devos, MM. les conseillers Victor Vercruysse, Camille Destoop, Eugène Noll, ...ens, Landas, Jules Vuylsteke, Oosterlinck, Raymond ..., Lecoutre, Kerckhof, Vanneste, Auguste Delbaere, Robyn, Barggraeve, Driesschaert, Ballekens, Victor Vandermeersbrugghe et Henri Hage sont présents.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté, on aborde immédiatement l'ordre du jour.

Compte de la ville pour l'exercice de 1895. — M. Tack (en flamand). — Feu M. Coucke Amand, ancien receveur communal a dû, par suite de maladie, souvent interrompre sa besogne. Le compte est fourni par les héritiers. Il rend compte des emprunts successifs faits par la ville, des actions emises, etc. Il signale une erreur de 6 centimes en faveur de M. l'ancien receveur.

Les comptes sont approuvés après quelques légères modifications.

Appropriation de maisons ouvrières. — Demande faite par le sieur Hofman de construire deux maisons ouvrières au Stompaerts hoek. Il y a avis favorable de la commission d'hygiène, seulement on engage à déverser les eaux de ces maisons dans l'aqueduc prolongé à cet effet. Adopté.

Cimetière Saint-Jean. Demande de concession. — Le sieur Henri Coeman demande trois mètres carrés de concession au cimetière Saint-Jean ; il paiera 480 francs à la Ville et 300 fr. au Bureau de bienfaisance. Approuvé.

Bureau de bienfaisance. Vente de terrain à Bereren. — Le Bureau demande à vendre une propriété au sieur Charles Courtens pour le prix de 11,000 francs. M. le Bourgmestre fait remarquer que le Conseil a intérêt à approuver cette vente qui s'offre dans de bonnes conditions.

Alignement de la route d'Harlebeke. — On a procédé à l'enquête de commodo et incommodo, pour ne pas permettre aux propriétaires riverains une bâtisse en retrait de cinq mètres sur le fossé existant, ce pour conserver la superbe avenue de tilleuls, la plus belle promenade des environs.

Seulement la ville doit payer une indemnité pour la certitude de non bâtir; seulement la taxe est minime, les principaux propriétaires y renoncent, toute la route ne constitue pas un terrain à bâtir à cause des bas-fonds, le gouvernement interviendra d'ailleurs pour supporter une partie des frais.

Il y une réclamation émanant de M. Vercruysse-Descamp. Il prétend que les tilleuls appartiennent aux propriétaires riverains qui peuvent les faire disparaître. (M. le Bourgmestre ajoute qu'ils ne peuvent le faire sans autorisation.) C'est un démembrement de la propriété, les arbres vont empêcher l'éclairage des maisons et les maisons vont empêcher le développement des arbres.

M. Vercruysse. — Les propriétaires peuvent-ils clôturer et planter les 5 mètres ainsi réservés.

M. le Bourgmestre. — Oui, car ce n'est pas une expropriation, c'est une simple servitude de non bâtir.

Le Conseil approuve. M. Landas s'abstient.

La séance publique est levée à 6 h. 45.

BELGIQUE

Un prochain incident à huis-clos à la Chambre. — (De notre correspondant de Bruxelles.) — M. B.... attaché au service du compte-rendu flamand des débats de la Chambre, vient d'être frappé d'une peine disciplinaire par la questure dans des conditions qui vont donner lieu à un débat parlementaire ; seulement, comme il s'agit d'une question de personne, le débat aura lieu à huis-clos, au début de la séance de mardi. C'est ce que la Chambre a décidé hier à la suite d'une demande d'explications adressée au sujet du cas de M. B... par M. Jules Renkin, député démocrate chrétien de Bruxelles.

M. B... est également un démocrate chrétien. Il s'occupe avec beaucoup d'ardeur de la propagande démocratique parmi les ouvriers de la campagne. Il est le secrétaire de ce syndicat chrétien de briquetiers fondé il y a deux ans à la suite d'une grève ; l'intervention des démocrates chrétiens a eu cet heureux résultat de maintenir les ouvriers de la briqueterie en dehors de l'organisation socialiste : *c'est un des très rares corps de métier qui ne soit pas représenté à la Maison du Peuple* de Bruxelles.

Si nous ne nous trompons, M. B... a aussi pris la parole dans quelques meetings lors de la grève des menuisiers, l'an dernier.

Enfin, lors de la grève très partielle qui s'est produite il y quinze jours à l'usine à gaz de la ville de Bruxelles, il a publiquement pris parti pour les grévistes, qui étaient tous des ouvriers habitant la campagne flamande.

C'est ce dernier fait qui aurait provoqué la mesure prise contre lui par la questure de la Chambre.

Celle-ci invoque, paraît-il, pour appuyer sa décision, les circulaires ministérielles interdisant aux fonctionnaires de « se jeter dans la mêlée des partis. »

Mais ces circulaires ne peuvent, semble-t-il, viser que les fonctionnaires ministériels, et non les fonctionnaires de la Chambre.

Et, en fait, elles n'ont jamais été considérées comme s'appliquant à ceux-ci.

C'est ainsi que le personnel du compte-rendu de la Chambre et du compte-rendu du Sénat compte plusieurs journalistes politiques, en a de tout temps compté et en comptera sans doute toujours, la besogne qui s'y fait ressortissant tout naturellement du métier de journaliste. Bien plus, l'un des six fonctionnaires de la bibliothèque de la Chambre est un journaliste et personnage politique très actif et très en vue du parti doctrinaire. Jamais on n'a songé à s'offusquer, à la Chambre ou au Sénat, des articles que ces messieurs écrivaient ou des discours qu'ils prononçaient souvent pour attaquer le gouvernement ou des personnages politiques appartenant au Parlement.

La questure compte-t-elle dorénavant leur étendre, comme à M. B..., l'application des circulaires ministérielles que je viens de rappeler ? Elle s'en gardera bien : elle n'a pas le droit d'inaugurer, de son propre chef, ce régime nouveau; elle ne pourrait, d'ailleurs, le faire sans désorganiser les services de la Chambre, car les journalistes qui en font partie n'iront pas sacrifier une profession qui leur tient à cœur et qui est leur principal gagne-pain à la situation, généralement moins rémunératrice, qu'ils ont au Parlement.

Mais alors comment expliquer la mesure prise contre M. B... ?

S'il a fait de la propagande démocratique et pris parti pour des grévistes, avec quelque fougue peut-être, il n'a jamais, dans ses actes ou ses discours, été au-delà de ce que permet la loi et le respect de l'ordre, il n'a jamais fait œuvre de révolutionnaire !

Il a pu déplaire à certains patrons, à certains conservateurs doctrinaires ou catholiques, mais c'est justement parce que la mesure dont il est victime a l'air de n'avoir été prise que pour donner satisfaction à des sentiments de ceux-ci qu'elle est blâmable. La questure, en cette occasion, semble avoir consenti, plus ou moins consciemment, à se faire l'instrument de la vengeance de certains conservateurs heureux de frapper un démocrate chrétien ardent.

C'est sans doute ce que diront mardi à la Chambre M. Renkin et ses amis. Cette mise sur la sellette de la questure sera intéressante. Dommage vraiment que la Chambre... de torture ne soit pas accessible au public.

Verviers. — *Les socialistes et les grèves.* — Le *Parti Ouvrier* « un organe socialiste de Verviers, » parlant de la dernière grève des deux métiers, insinue que les ouvriers ont été la dupe de meneurs malhonnêtes.

« La grève des tisserands battait son plein, sous l'empire de la joie causée par le discours ronflant d'un braillard, grand dévoreur à la *tribune de bourgeois et de prêtres, les ouvriers* assis autour des tables de ce qu'on appelle la Maison du Peuple devisaient gaiement entre eux. Dans la salle, allant d'un groupe à l'autre, sa tête rousse penchée sur son épaule, et les deux mains dans les poches de son gilet, un individu clamait à tout gréviste *qu'il pouvait aborder : Cette grève réussira*, car elle est conduite par des hommes capables et intègres.

» Aujourd'hui que le désastre est complet, que les ouvriers vaincus sont rentrés dans les ateliers et sentent peser sur eux la plus abominable tyrannie, ce même individu voudrait rejeter sur des innocents l'échec de cette grève.

» Jusque maintenant nous nous sommes tus, mais si l'on nous y force, nous établirons nettement les responsabilités. Nous ferons l'histoire de cette grève et nous montrerons aux pauvres ouvriers, qui loyalement ont cru qu'ils luttaient pour la suppression des deux métiers, quel rôle de dupe on leur a fait jouer. »

Gand. — *Un congrès socialiste.* — Le congrès annuel du parti socialiste se tiendra à Gand, les jours de Pâques.

Contrairement à ce qui se faisait *d'habitude, il n'y aura pas* de cortège ni de réception des délégués et des membres du congrès à la gare. Ce changement a été demandé par le Conseil général du parti, qui a estimé que c'était une perte de temps préjudiciable au congrès même.

Le congrès sera divisé en quatre sections, et chacune d'elles rendra compte de ses travaux à l'assemblée générale.

Les rapports qui serviront de base aux discussions seront rédigés par le Conseil général du parti. Gare à qui s'avisera d'y contredire !

Verviers. — *Les discordes socialistes.* — Le tribunal correctionnel a prononcé dans l'affaire à charge de Lambion et consorts, socialistes dissidents, prévenus de diffamation contre Defraiteur, gérant de la Maison du Peuple, et Crama, son bras droit.

Il s'agissait d'un rapport présenté à une séance de la Fédération d'arrondissement, par les prévenus que ladite Fédération avait reçus.

Le tribunal a jugé qu'on ne pouvait pas trouver dans ce *fait la diffamation que la loi exige pour entraîner une condamnation* et a renvoyé les prévenus des poursuites, déboutant Defraiteur et Crama de leur demande de constitution de partie civile.

Mafflies. — *Les drames du braconnage.* — Dans la nuit de samedi une rencontre a eu lieu entre plusieurs gardes et une troupe de braconniers. Des coups de fusil ont été échangés. Trois gardes ont été blessés. On croit que plusieurs braconniers ont également été atteints.

Courtrai. — *Un emprunt communal.* — Un arrêté royal en date du 19 mars, paru au *Moniteur belge* de ce jour, autorise la ville de Courtrai à emprunter, par l'entremise de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite de Bruxelles, une somme effective de 800,000 francs. Cet emprunt est destiné au remboursement de rentes perpétuelles et au paiement des frais à résulter de l'exécution de divers travaux d'utilité publique.

Cet emprunt, d'un capital nominal de 1 million de francs, est représenté par 2,000 obligations de 500 fr. de taux d'intérêt de 2 1/2 p. c., remboursables au pair en soixante-dix années. L'annuité nécessaire est de fr. 30,612.50 à fr. 31,537.50.

Tournai. — Voici le résultat connu de l'élection des prud'hommes :

Les patrons catholiques dont un sortant, passent avec 200 voix environ de majorité ; les ouvriers catholiques sortants n'ont que 100 voix de majorité.

Il y a eu beaucoup d'abstentions, environ un millier sur 3,000 électeurs inscrits pour voter à Tournai. La ville est très calme.

— Samedi soir, le concert de la Société de Musique a obtenu un très beau succès, grâce surtout à M. Moy, du Chat-Noir, dont le talent remarquable a été très apprécié.

Aye-lez-Marche. — *Un violent incendie.* — *Dix maisons brûlées.* — Vendredi soir, un violent incendie s'est déclaré dans la commune d'Aye. Un pâté de dix maisons contiguës est devenu la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à 7.000 francs.

Namur. — *Les enfants martyrs.* — Le parquet vient de mettre en état d'arrestation une jeune femme de vingt-quatre ans. Cette femme martyrisait les enfants que son mari avait eu d'un premier mariage.

Les victimes, deux fillettes, ont été odieusement maltraitées.

Cette femme a été écrouée.

Dixmude. — *Le dan... des armes à f...* — Le nommé Jérôme Ver...e, se trouvant dans un ca... de la ...le, voulut montrer le mécanisme d'un revolver ... venait acheter ; tout à coup, pendant qu'il tenait ... à la ...n, celle-ci se déchargea; une balle perça la ... nommé ... Annoote et alla se loger dans la mâchoire ... ont pu extraire jusqu'ici la balle.

L'état de la victime est très grave.

CHRONIQUE VÉLOCIPÉDIQUE

Au Vélodrome d'Hiver. — Le match Tom Linton. Bouhours et Lartigue. — Épreuve finale. — Dimanche au Vélodrome d'Hiver, s'est disputée l'épreuve qui doit décider de la lutte engagée dimanche dernier et continuée jeudi entre Tom Linton, Bouhours et Lartigue.

Voici les résultats :

Course en trois épreuves. 3e épreuve 50 kilomètres. — 10 kilomètres : 1er, Tom Linton (anglais), en 13'37" 1/5; 2e, Lartigue, en 13'28" 1/5; 3e, Bouhours, en 13'38 4/5.

20 kilomètres : 1er, Tom Linton, en 25'32" 4/5; 2e, Bouhours, 25'53" 2/5; 3e, Lartigue, en 25'33" 3/5.

30 kilomètres : 1er, Tom Linton, en 39'01" 2/5; 2e, Bouhours, en 39'27" 2/5; 3e, Lartigue, en 39'28".

40 kil. : 1er, Tom Linton en 52'24" 1/5; 2e, Bouhours, 52'53 1/5; 3e, Lartigue, en 52'53" 4/5.

Dans l'heure, Tom Linton couvre 45 k.796 m., Bouhours 45 k. 482 m. et Lartigue 4.. k. 471 m.

50 kil. : 1er, Tom Linton en 1 h. 5'19" 3/5 ; 2e, Bouhours en 1 h. 5'26" 3/5; 3e, Lartigue en 1 h. 5'29" 3/5.

Voici d'autre part, les résultats des autres courses de la réunion :

Handicap, 920 mètres. — Finale : 1er Gentel, 2e Félix Henry, 3e Buchet. Temps, 1'8" 2/5. Derniers tours en 24".

Tandem, 2.000 mètres. — Finale : 1er Dumont-Rouquette, 2e Romart-Mathieu, 3e Dernaucour-Leneuf. Temps, 2'54" 1/5. Dernier tour en 21" 3/5.

CONCOURS DE COQS

ROUBAIX. — **Le 8e grand concours international de coqs,** qui a eu lieu dimanche, chez M. Fleury-Florin, rue du Vieil-Abreuvoir, avait provoqué aux abords du grand parc une animation inusitée qui s'est maintenue toute la journée. Dès le matin, les cafetiers environnants avaient arboré des drapeaux français et belges. La salle des concours, où nous pénétrons, est littéralement comble, et il faut être pourvu d'un bon organe pour parlementer avec ses voisins...; les amateurs du premier interpellent ceux du rez-de-chaussée, c'est un chassé-croisé de paris qui ne se terminera qu'avec la dernière paire. On sait que trente-six sociétés françaises et belges avaient répondu à l'appel des organisateurs, et que 5250 francs formaient l'enjeu de cet important concours. En voici les résultats :

1er prix 1.000 fr., le Dragon Français, Roubaix; 2e 700 fr., la Patte de Guerre, Luingne (Belgique); 3e 500 fr., Jules Spender, Halluin; 4e 400 fr., Le Café Français, Aelbecke; 5e 400 fr., Les Amis Réunis, Erneghem; 6e 225 fr., La Société Beaurepaire, Roubaix; 7e 225 fr., Avelghem et Sweveghem; 8e 225 fr., Société du Clairon des Zouaves;

9e prix, 225 fr., la Tonne d'or, d'Armentières; 10e, 150 fr., Lugie Gosse, de Gorre; 11e, 150 fr., Francs Batteurs, Roubaix; 12e, 150 fr., les Amis Réunis, de Pérenchies; 13e, 150 fr., les Six, de Warcoing; 14e, le Moulin Brûlé, de Zillebecke; 15e, 150 fr., les Vrais Amateurs, d'Halluin; 16e, les Bouchers, de Tournai; 17e, le Frado, de Roubaix; 18e, les Amis Réunis, de Cortemarcq.

A signaler le coq Cortemarcq acheté par un amateur roubaisien.

Commencé à dix heures du matin, le concours était terminé à huit heures du soir.

Le jury était composé de MM. Caby, président; Badillon Doutrelugne; Louis Walle, de Wambrechies, et G. Grulois, Roubaix. L'heure était tenue par MM. Goeman, de Tourcoing, et Hillewaert, de Roulers.

— Lundi 22 mars, chez M. Fleury Florin, rue du Vieil-Abreuvoir 3 de 5 pour 500 francs, M. Mathieu Smeets et Cie contre la société des Bouchers de Tournai, avec paires de plaisir à 50 francs.

— Une foule comble d'habitués se trouvait dimanche soir, à l'issue du grand concours, chez M. Cambier, au Clairon des Zouaves, rue Pellart, pour prendre part à l'importante partie qui avait lieu à ce local, contre la grande société d'Herinnes (Belgique). On jouait un 3 de 5 mort pour 100 francs avec paires de plaisir à 10 francs. En voici les résultats : Le clairon des Zouaves a gagné la partie ; des coqs d'extraordinaire valeur ont été mis au parc et les paris n'ont pas fait défaut.

— Il y avait dimanche soir, après le concours, beaucoup d'amateurs, chez M. Félix Mondet, angle des rues des Longues-Haies et du Moulin, pour suivre la belle partie qui se jouait à ce local ; il s'agissait d'un 2 de 3 mort pour 50 francs. F. Mondet et Saint-Léger, contre Flobecq et les cochers réunis de Roubaix. Voici les résultats de cette partie qui a été très animée, et au cours de laquelle des paris sérieux ont été tenus des deux côtés Mondet gagne les première et troisième paires.

— De nombreux amateurs étaient réunis dimanche soir, à six heures, chez M. Baudrenghien, rue de Tunis, pour participer à la partie qui avait lieu contre Mortier, du Nègre Américain, des rues Decrême et de Denain; on jouait un 3 de 5 attaque, pour 50 francs, avec paires de plaisir à 5 francs. Voici les résultats : Boudrenghien gagne la deuxième paire et perd les première et troisième paires.

— La partie de coqs qui a eu lieu samedi soir chez M. Henri Vanderhaeghe, vis-à-vis l'église Saint-Pierre, à la Croix-Blanche, avait attiré considérablement d'amateurs ; il s'agissait d'un 3 de 5 mort pour 50 fr., plus les paires de plaisir, M. Pierre Descheemacker contre l'Ours de la rue Pellart. Voici les résultats de cette partie qui a été excessivement animée. L'Ours a gagné les 3e, 5e et 6e paires et perdu les 1re, 2e et 4e paires. Paris sérieux des deux côtés.

— C'est devant une nombreuse assistance qu'a eu lieu dimanche après-midi, chez M. Dussart, rue du Tilleul, une belle partie de coqs contre la Société Debeuf de la Broche-de-Bois ; on jouait un 2 de 3 pour 30 francs. Dussart gagne les première et troisième paires, et perd la seconde paire.

— Les amateurs étaient nombreux dimanche après le concours, chez M. Noppe, estaminet du Bon Vivant, angle des rues de l'Espérance et des Champs, pour assister à l'importante partie qui se jouait contre la Société du Roncq ; il s'agissait d'un 2 de 3 mort pour 50 francs avec paire de plaisir à 5 fr. La société du Bon Vivant a gagné la partie. Paris sérieux de part et d'autre.

— *Une belle partie de coqs a eu lieu dimanche après-midi,* chez M. Pierre d'Hérimmes, rue du Moulin, contre Oscar Savary, de la rue du Tilleul, au milieu d'un nombreux public. On jouait un 2 de 3 pour 30 francs. Pierre d'Hérimme a gagné la partie.

TOURCOING. — Aujourd'hui lundi 22 mars, chez M. *Jean* Bailleux, café du Nouveau Monde, place Charles Roussel, 2 de 3 mort pour 50 fr., paires de plaisir à 10 fr. contre la société de l'Ours. On y verra battre le fameux poulet de Rémy. Des paris sérieux sont déjà engagés. Mise au parc à 5 h. 1/4.

MAISON DU TAPIS — E. DUJARDIN & Cie

7, rue du Vieil-Abreuvoir
et 4, rue de la Gare (entresol), Roubaix

TENTURES, TAPIS

LINOLEUM

La Maison entreprend **TOUT** ce qui concerne l'ameublement et la décoration et fournit gratuitement les dessins et devis.

ÉTAT-CIVIL. — **ROUBAIX** — *Déclarations de naissances du dimanche 21 mars.* — André Comblez, rue Pellart. — Marius Delfienne, rue de l'Épeule. — Charles Pinck, rue de France. — Amandine D'Haene, rue de la Guinguette. — Madeleine Mollard, rue Duguesclin. — Angèle Guevar, rue Monge. — Gustave Honoré, rue Saint-Laurent. — Sévère Vanneste, Hôtel-Dieu. — Edouard Nuttten, rue des Ogiers.

Publications de mariages. — Félix Grulois, 24 ans, domestique à Esplechin et Marie Scholart, 22 ans, journalière, rue Bernard, 74. — Jules Deryckere, 26 ans, ourdisseur, rue d'Arcole, 38 et Sophie Desobry, 19 ans, soigneuse, Grande-Rue, 120. — Désiré Bourgois, 21 ans, apprêteur, boulevard de Belfort, 57 et Sidonie Desreumaux, 19 ans, bobineuse, id. — Pierre Liévin, 27 ans, tisseur, à Estaimpuis et Elise Delzenne, 32 ans, soigneuse, rue Lacroix, cour Broux, 8. — Victor Hollemaert, 25 ans, tisserand, rue d'Alma, 62 et Sidonie Orvane, 33 ans, ourdisseuse, rue d'Alma, cour Rousseau, 8.

Oscar Varezeele, 21 ans, mouleur en fer, rue Bernard, 8, et Clémence Vauroyen, 21 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies, 88. — François Geirnaert, 22 ans, teinturier, rue des Arts, impasse Mozart, 1, et Marie Dewitte, 2., bobineuse, id. — Henri Debucquoy, 24 ans, apprêteur, rue Coq français, 19, et Adèle Debliquy, 23 ans soigneuse, id. — Liboire Vandepopelière, 25 ans, tisserand, rue Tilleul, cour St Eugène, 15, et Blanche Vanspeybroeck, 25 ans, tisserande, id. — Henri Hamers, 19 ans, garçon de café, rue de la Gare, 142, et Louise Dhulster, 23 ans, servante, rue Pierre Dugardin, 10. — Louise Desmets, 32 ans, tisserand, rue de l'Ommelet, 195, et Sidonie Parmentier, 18 ans, ménagère, id.

Arthur Christiaen, 24 ans, journalier, Bruay, et Louise Roussel, 27 ans, journalière, Roubaix. — Henri Decue, 37 ans, peintre, rue du Parc, au Maréchal, et Céline Balberghe, 24 ans, lessiveuse, rue de l'Épidème, 8. — Joseph Vander Eycken, 26 ans, peigneur, rue du Tilleul, cour Dupont, 2, et Blondine Smeulders, 23 ans, journalière, rue du Tilleul, cour Dupont, 2. — Abraham Boutquin, 19 ans, trieur, Roubaix, et Hermine Hostyn, 18 ans, bobineuse, Tourcoing. — Henri Cogez, 25 ans, employé de commerce, rue d'Espagne, 18, et Emma Callens, 21 ans, tailleuse, St-Genois. — Philippe Lanckbeen, 39 ans, camionneur, rue de France, 156, et Léonie De Roo, 42 ans, couturière, rue de France, cour Gosman, 8.

Edmond De Munter, 24 ans, mécanicien, Grande-Rue, cour Lefebvre, 15 et Marie Dejaegere, 20 ans, doubleuse, rue Archimède, cour Saint-Émile, 7. — Paul Tysebaert, 23 ans, apprêteur, rue Sébastopol, 40 et Marie Biasino, 24 ans, soigneuse, rue Sébastopol, cour Delattre. — Jules Despretz, 24 ans, marchand de volailles, rue de Tourcoing, 145 et Flore Lezy, 22 ans, soigneuse, rue de Rohan, 15.

Déclarations de décès. — Julien Capelle, 51 ans, cabaretier, rue des Longues-Haies, 204. — Cyrille Metsre, 23 ans, tisserand, Hôtel-Dieu.

HEM. — *Déclaration de naissance du 21 mars.* — Néant. — *Publications de mariages.* — Achille Mullier, 25 ans, teinturier à Hem, et Angèle Delebecque, 25 ans, couturière, à Marquette-Nord. — Charles Vanhaestraete, 25 ans, maçon, et Grard Marie, 26 ans, ménagère à Hem.

Bulletin Météorologique

Paris. — Dimanche 21 mars 1897. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique*). — La dépression du nord de l'Europe s'éloigne vers l'est; son centre se trouve ce matin près de Moscou (740 mm.) Une aire de faibles pressions existe encore à l'Ouest de l'Irlande et le vent reste faible du sud-est à Valentia. Le baromètre est toujours très élevé sur la France et le sud-ouest de l'Europe. Le vent souffle des régions ouest sur nos côtes de la Manche et de la Bretagne; il est modéré vers le pas de Calais, faible sur le reste du littoral, enfin il est modéré du nord-ouest en Provence. On signale quelques pluies dans le nord-ouest du continent.

En France, on a recueilli seulement 3 mm. d'eau à Limoges, 1 au Havre et à Lorient. — La température s'abaisse généralement, sauf sur les Iles-Britanniques et nos régions du Nord. — *Le thermomètre marquait ce matin* — 12° à Haparanda, -1° à Moscou, 10° à Paris, à Valentia, 18° à Alger. — On notait -1° 3° au puy de Dôme, 0° au pic du Midi, — 3° au mont Ventoux. — En France, des ondées sont probables dans le Nord-Ouest ; ailleurs le temps va rester nuageux ou brumeux avec *température élevée.* — *A Paris, hier, l'après-midi, couvert,* — Moyenne d'hier, 20 mars, 11°2, supérieure de 5°2 à la normale. — Depuis hier, midi, température maxima, -1° 15°8; minimum de ce matin, 10°2. — Baromètre, à sept heures du matin, 768 mm. — A la tour Eiffel, maximum : 11°9, minimum 6.

THÉÂTRE DE TOURCOING (Salle des Fêtes, Place Leverrier). Direction : Mme veuve G. DESCHAMPS. — Bureaux à 8 h. — Rideau à 8 h. 1/2. — Lundi 22 mars. — *La Petite Mionne*, grand drame en cinq actes et neuf tableaux.

POUR FORTIFIER

Les *enfants* et les personnes faibles de la *poitrine*, l'*estomac* ou atteintes de *chlorose* ou d'*anémie*, le meilleur et le plus agréable déjeuner est le véritable Racahout des Arabes, aliment nutritif et reconstituant, préparé par DELANGRENIER, à Paris. — (*Se défier des contrefaçons*). Dépôts dans chaque ville. 42936

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

BULLETIN DU JOUR

Roubaix-Tourcoing, 22 mars.

Les cours ont perdu aujourd'hui deux centimes sur samedi avec tendance toujours calme.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 19 mars.

Le cours de l'or est à 211 50 0/0 piastres papier monnaie.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 20 mars.

(*De notre correspondant particulier*)

Laines. — Ce matin, la cote a été laissée sans changement, sauf septembre baisse 50 c., mais ensuite on a pu traiter à 50 c. au-dessous.

Cet après-midi, on est resté vendeur à 50 c. de baisse, on a même pu traiter parfois à 1 fr. et les courtiers ont constaté comme ton, baisse 50 c., à peine soutenu. La baisse a fait se traiter passablement d'affaires.

A terme on a coté :

25 b. avril 114, 225 b., mai 115, 114,50 50 b. juillet 116, 25 b. août 116,50, 150 b. septembre 116, 175 b. octobre 117, 575 b. décembre 117.

Londres, 20 mars, Wool Exchange City. — Avec des catalogues composés surtout en vue de la demande américaine, l'animation aux achats est très grande et les *prix de plus en fermes.* Depuis le début les genres mérinos convenant à l'Amérique ont gagné pleinement 5 0/0 et les cours de tous les autres genres se sont raffermis et régularisés; jusqu'à ce jour l'Amérique a pris 45.000 balles.

La semaine prochaine on offrira encore 92,000 balles.

Liverpool, 19 mars.

Laines des Indes. — La prochaine série d'enchères commencera le 18 mai 1897. Arrivages depuis la dernière série 4,974 balles. Anciennes existences tenues par importateurs 4,074. — Total —,— balles.

La seconde série d'enchères de laine des Indes pour cette année s'est terminée ce soir ayant occupé quatre séances. Sur 23,050 balles présentées environ 19,000 balles ont trouvé acquéreurs.

L'assistance d'acheteurs anglais était très nombreuse, et la demande de la part des Etats-Unis se faisait valoir sensiblement. D'autre part la prohibition récente des importations en France entravait un peu les opérations de la fabrique française. Cependant, dans l'ensemble, la concurrence s'est portée vivement sur tous les genres, et comparé, aux cours de janvier les prix accusent une hausse de pair à 5 0/0 pour les blanches et jaunes supérieures, et de 5 à 10 0/0 pour les qualités ordinaires tant blanches et jaunes que grises.

Le nouveau règlement sanitaire des Etats-Unis permet l'entrée de toutes laines des Indes, lesquelles ont été emmagasinées ici au moins 36 jours. Il est à espérer qu'une précaution pareille satisfera les autorités françaises.

MARCHÉS DE CONSOMMATION

FRANCE

Tourcoing, 20 mars.

(REVUE DE QUINZAINE)

Les avis de Londres n'ont pas donné la hausse *que l'on avait espéré* ; les beaux genres seuls ont été disputés à des prix correspondant à ceux des précédentes enchères, mais les qualités moyennes et défectueuses dénotent un peu de faiblesse. Quoique le brut soit encore au-dessus du prix de vente des peignés, on trouve cependant des journées plus faibles, où les achats sont possibles, et le ton général est plutôt en faveur des acheteurs.

Notre marché à terme s'est ressenti immédiatement de cette faiblesse et en quelques jours, nous sommes retombés à 3 fr. 85, prix auquel nous nous sommes maintenus quelque temps, et sous l'influence d'avis plus faibles du Havre et d'Anvers, nous sommes aujourd'hui à fr. 3,82 1/2 pour tous les mois à partir de juillet.

En disponible la vente du peigné est toujours difficile, avec tendance continue à la baisse pour les qualités communes ; on ne demande que les qualités 1 et 2. Crosés, de beaux Australie et de France pour chaîne et des Buenos-Ayres bien blancs et naturés, supérieurs au type du terme.

En blousses on reste stationnaire et nous allons avoir des ventes publiques assez importantes du 23 au 26 courant, à Roubaix et Tourcoing.

ROYAUME-UNI

Bradford, 18 mars.

Les laines coloniales sont calmes avec affaires limitées aux besoins courants, par contre les laines anglaises sont par continuation négligées et les acheteurs de mohair et alpaca, ayant temporairement couvert leurs besoins, ont cessé leurs achats.

NOUVELLES DE LA BONNETERIE

LEICESTER. — *Bas noirs.* — La production est toujours très grande et on constate qu'elle excède les demandes, aussi les acheteurs ne remettent pas d'ordres et trouvent facilement à s'approvisionner, les stocks étant toujours très importants.

Vêtements de dessous. — C'est certainement la branche des tricots 'a plus occupée actuellement, car les commandes sont régulières.

Bas de sport. La demande est bonne. Plusieurs fabricants en produisent sur métiers Cotton et écoulent bien leur fabrication.

Ganterie. — Dans cet article, la demande s'est ralentie, les voyageurs qui rentrent de leur première tournée se plaignent beaucoup.

Gilets de chas... — L'échantillonnage est terminé, mais la fabrication n'est pas très active, les ouvriers chôment une partie de la semaine en attendant que les commandes arrivent. Quant aux fils de laine peignée, quoique les prix soient très bas, il se traite peu d'affaires.

BERLIN. — *Les affaires en bonneterie se sont* relevées, l'exportation passe des ordres. Il faut tenir compte que depuis quelque temps il s'est créé de nombreuses fabriques pour les articles de sport et que les affaires dans ce genre de tricot tendent à devenir régulières. La fabrique de fichus est alimentée de commandes dans les beaux articles, laine et soie et tout soie.

La branche des jersey est toujours peu active.

CHEMNITZ. — Les voyageurs rentrent de leur tournée d'Europe, les ordres n'ont pas l'importance habituelle; ils allèguent que les acheteurs deviennent de plus en plus hésitants en ce qui concerne les bas noirs. En Allemagne, il s'est vendu des bas fantaisie; en Belgique, en Italie, en Espagne, ces derniers articles faits sur *Cotton* en mailles à dessin ont eu la faveur des principaux acheteurs.

Les vêtements de dessous, tant en laine qu'en coton : caleçons, gilets, chemises, montrent un progrès réel dans les genres confortables de qualité moyenne.

Les tissus pour ganterie et les gants sont moins demandés que l'an dernier.

BELFORT. — Les fabricants se plaignent des affaires. Les ordres en chaussettes de coton occupent encore les ouvrières, mais les prix offerts pour les articles de laine ne permettent pas aux fabricants de les accepter en aussi grand nombre qu'autrefois. Les petits entrepreneurs se plaignent de la difficulté qu'ils éprouvent à recruter des ouvrières dans les campagnes, ces dernières délaissent la petite machine pour d'autres travaux plus lucratifs, disent-elles.

ROANNE. — Depuis quelques années le commerce des fichus de laine tricotés à la main diminue sensiblement. Les fabricants qui ont monté des usines pour la fabrication au métier se plaignent de la concurrence que leur fait Paris et les Pyrénées. D'après des renseignements assez exacts, le commerce de lainage fantaisie est assez actif, cependant, mais la fabrication s'est décentralisée et Roanne, après avoir eu des années prospères, n'est plus à la tête de cette industrie. Cependant la fabrication des articles au cadre s'est développée dans la région et quelques ateliers de tricoteuses s'y sont établis pour les articles de layette.

NIMES. — Les voyageurs rentrent, bien peu ont obtenu des ordres, malgré des offres de prix de plus en plus réduits. Les fabricants se plaignent de la tendance qu'ont les maisons de gros à ne passer leur marché qu'au mois d'avril ou mai pour les livraisons de juillet-août !

A Sauve, à Saint-Hyppolyte-du-Gard, la situation est la même. De nombreuses demandes d'échantillons et fort peu d'ordres fermes.

Cependant, en *chaussettes*, en *camisoles, jupons* et autres articles de grande consommation, il a été constaté que les stocks sont peu importants chez les *négociants*. La fabrication des articles laine cardée a augmenté dans une proportion notable au cours de la campagne dernière, et, bien que les commandes soient retardées, on s'attend, à cause des bas prix auxquels travaillent nos fabricants, à des ordres nombreux.

BAGNÈRES. — La quantité de confections en tissus pyrénées qui s'est vendue en 1896 a dépassé de beaucoup le chiffre des années précédentes. La mode des collets a été très favorable à notre industrie.

Ces jours derniers, le procès en contrefaçon intenté par une maison de notre place à l'un de ses confrères a été porté devant la cour d'appel de Pau, le jugement n'est pas encore connu. Ce procès intéresse vivement tous les producteurs de tissus dits des Pyrénées, je ne manquerai pas de vous faire connaître l'issue de ce débat.

PARIS. — L'influence du temps sur les affaires en bonneterie est telle que nous devons déplorer cette pluie malencontreuse qui ne cesse de tomber depuis le commencement du mois. Les quelques jours de beau temps que nous avions eu à la fin du mois dernier avaient provoqué la sortie des toilettes de demi-saison, mais voici quinze jours que la pluie tombe.

Les grands magasins retardent leurs expositions, le petit détail se plaint de la mévente et la répercussion est telle sur l'ensemble des affaires, que les commandes d'hiver elles-mêmes se trouvent retardées. La maison de gros est très hésitante dans ses achats.

La mode des écossais ou des rayures à nuances vives s'affirme de plus en plus dans toutes les branches du tricot, mais plus particulièrement dans les bas, les caleçons et gilets fins.

Les nouveautés en vêtement de *sport* sont étalées un peu partout, et la note dominante est la recherche du nouveau autant comme dessin que comme genre de maille.

Les maillots blancs, qui étaient très portés l'an dernier, ont fait place aux maillots à nuances transparentes, aux maillots à grand carreaux. On semble abandonner l'article boutonné sur l'épaule pour le col roulé. (*Moniteur de la Bonneterie*).

PORT DE DUNKERQUE

Entrées du 21 au 22 mars : Steamer allemand *Sonneberg*, cap. Petterson, Melbourne, laines. — St. angl. *Lucerne*, cap. Cumming, Buenos-Ayres, laines. — St. fr. *Néva*, cap. Charlemain, Havre, cotons et diverses marchandises. — St. angl. *Baltazar*, cap. Walken, B. Ayres, id. — Sloop angl. *Joachim*, cap. Robert, Londres, tourteaux. — St. angl. *Antiquary*, cap. Potts, Leith, diverses marchandises. — St. angl. *Nordsoen*, cap. Jonsen, Elsjerg, id.

Sorties : St. franç. *Paraguay*, cap. Dechaille, Le Havre, div. mar. — St. ang. *Arnect*, cap. Stubbs, Rotterdam, div. mar. — St. ang. *Rosendael*, cap. Tait, Londres, div. mar. — St. ang. *Arelona*, cap. Mudis, Shields, lège. — St. hol. *B. V. Vollenhoven*, cap. Scholtens, Rotterdam, div. mar.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE de l'Italie

Le Foreign Office vient de publier la première partie d'un rapport détaillé de M. Fitz Gerald Law, attaché commercial, sur la situation économique et financière de l'Italie. Cette partie du rapport s'occupe du commerce, de la marine, des banques et de l'industrie, surtout relativement aux relations commerciales entre la Grande-Bretagne et l'Italie. Sans nous arrêter aux nombreuses statistiques que contient ce document, nous noterons brièvement les principales conclusions, complétant ainsi les renseignements fournis par la dernière lettre de notre correspondant de Rome.

Le commerce intérieur de l'Italie augmente tous les jours d'importance, car avec une population qui s'accroît les importations de produits de l'agriculture n'augmentent pas sensiblement, tandis que les importations de produits manufacturés diminuent à mesure que l'industrie se développe dans le pays. En chiffres ronds, les importations d'articles manufacturés ont diminué de 50 0/0 dans les dix dernières années, et l'on peut présumer que la production, en Italie, a augmenté dans les mêmes proportions.

Le commerce extérieur avait été sérieusement atteint par la guerre de tarifs avec la France. Les exportations en France s'élevaient à 381,250,000 francs en 1887, et tombaient à environ 131,250,000 en 1894. Le commerce extérieur total, qui dépassait alors 975 millions, tombait en 1888 et dans *les trois années suivantes, à 850 millions.* Mais dans le courant des quatre dernières, cette perte a été plus compensée et, malgré la baisse des prix, la valeur des exportations, en 1895, a dépassé 975 millions et a atteint 1,052 millions en 1896.

Le principal article d'exportation est la soie, dont la valeur s'élève à plus d'un quart du total des exportations. Dans les dix dernières années, l'exportation de la soie a augmenté de 25 0/0 en quantité et d'environ 12 0/0 en valeur.

Le vin vient ensuite. Durant quelques années, les vins italiens eurent beaucoup à souffrir de ce que le marché français leur était fermé. L'exportation de vins italiens en France, qui dépassait 42 millions de gallons, en 1887, n'était plus que de 390,000 en 1895. Mais de nouveaux débouchés s'ouvrirent et le total des vins exportés est plus important qu'autrefois. C'est l'Autriche-Hongrie qui est le principal débouché des vins italiens; l'Amérique Centrale et du Sud viennent ensuite.

L'huile d'olive tient le troisième rang dans le chiffre des exportations. La perte, résultant de la guerre de tarif avec la France, a aussi été compensée, en partie, par des exportations dans d'autres contrées, et, en partie, par des expéditions directes sur des marchés que desservaient autrefois les agences françaises, et dans ce dernier cas, le résultat final du changement a été particulièrement profitable à l'Italie.

M. Law mentionne particulièrement l'augmentation dans l'exportation des tissus de coton, plus à cause du développement rapide de cette industrie que de son importance actuelle. En 1886, l'exportation de ces tissus s'est élevée à 8,000 cwt; en 1895, elle atteignait 96,000 cwt. « C'est, dit M. Law, un point intéressant pour les fabricants anglais; car non seulement les demandes de produits anglais par l'Italie diminuent, mais les produits italiens commencent à faire concurrence aux produits anglais sur les autres marchés. L'Amérique du Sud et Levant sont, semble-t-il, les principaux débouchés pour les tissus de coton italiens »

Voici quelques chiffres des exportations pour 1895 : Suisse, 176 millions de francs; Allemagne, 60 millions; France, 128 millions; Grande-Bretagne, 107 millions; Autriche, 106 millions; Etats-Unis et Canada, 99 millions.

Quant au commerce d'importation, qui a dépassé 1,173,000,000, il est en général stationnaire ou en diminution pour certains articles, comme le pétrole, le café et le sucre. Il y a augmentation pour les matières premières et diminution pour les produits manufacturés. Le total des importations s'était élevé, en 1895, à 1,125 millions de francs, contre 1,450 millions en 1886 87. Quant à la valeur des produits importés, la Grande-Bretagne vient en premier lieu, avec près de 225 millions, puis vient la France avec 152 millions. La rupture des relations commerciales entre la France et l'It[alie a] diminué d'un quart environ cette dernière so[mme]. D'ailleurs, l'augmentation constante des impô[ts sur] les produits importés tend à diminuer le chiffr[e des] importations.

C'est l'Angleterre qui a pris, dans le comm[erce] d'importation, la première place occupée aut[refois] par la France; mais il y a diminution dan[s les] chiffres des produits anglais importés. La v[aleur] des importations allemandes reste stationn[aire,] mais comme les prix ont généralement bais[sé, il] est évident qu'il y a augmentation sur la qua[ntité,] fort remarquable, dit M. Law, donnant une pr[euve] évidente du succès des produits allemands su[r les] produits des nations voisines.

Une grande partie du rapport de M. Law [s'oc]cupe de la concurrence étrangère faite en I[talie] aux produits anglais. C'est surtout l'Allem[agne] qui l'emporte pour le fer et l'acier, bruts ou m[anu]facturés.

En terminant, M. Law indique les cause[s de] cette situation. Il attribue les succès de l'All[ema]gne, en partie du moins, à l'activité des mai[sons] allemandes, qui cherchent avant tout à se con[for]mer aux désirs de leurs clients, prennent à [leur] compte les frais du change, livrent leurs marc[han]dises affranchies de toute charge, sur le lie[u de] consommation. Un système d'enquête bien o[rga]nisé permet aux maisons allemandes de conn[aître] la situation commerciale de tous les clients [proba]bles, de sorte que le crédit est accordé [en] pleine sécurité. Les marchandises sont déliv[rées] rapidement et au terme fixé. Pendant cinq m[ois,] M. Law a visité quarante-cinq des princi[pales] villes d'Italie; il n'a pas rencontré un seul com[mis] voyageur anglais, mais des Allemands partou[t. Il] reproche aux manufacturiers anglais de n'être [pas] en rapports directs avec le consommateur, de [vou]loir imposer leurs produits sans s'occuper de s[avoir] s'ils répondent à des besoins réels. Les mai[sons] allemandes ne négligent pas le côté comme[rcial] des affaires. Leurs agents sont en contact d[irect] avec le consommateur dont ils étudient les bes[oins] et leurs maisons fabriquent les produits de[man]dés.

En résumé, le rapport de M. Law donne [une] idée toute à fait favorable de la situation fi[nan]cière et commerciale de l'Italie. H. B

LA SITUATION DE LA SOIERIE

Le *Moniteur du tissage mécanique des soieries* e[xpose] ainsi l'état de la fabrication au 15 mars :

Dans les usines de tissage mécanique, la fab[rica]tion des unis teints en pièce se poursuit avec vig[ueur] et ne laisse aucun métier dans l'inaction.

Le pongée unie chaîne grège tramé scha[ppe,] dans la qualité ordinaire, continue à béné[ficier] d'une demande très empressée en 108 centim[ètres] jumelle. Il en est de même pour le pongée f[ine,] tine de contexture plus serrée qui se tisse, [au] moins, dans des proportions plus restreintes q[ue le] pongée ordinaire.

Le batavia chaîne grège tramé schappe, da[ns la] qualité légère, comme dans la qualité forte, a un peu moins de vitalité que le mois dernier.

La doublure teinte en pièce chaîne grège t[ramé] coton ne cesse de recevoir des ordres dont l'in[por]tance, en sergé, en satin et en polonaise, né[cessi]terait un nombre de métiers de beaucoup supé[rieur] à celui dont on peut disposer.

L'étoffe pour parapluie teint en pièce c[haîne] grège tramé coton s'efforce de rentrer au ti[ssage] mécanique, mais, malgré la majoration très [sen]sible des prix de façon, les usiniers ne pe[uvent] offrir qu'un outillage insuffisant pour donner [satis]faction aux nombreux ordres qui leur sont p[as]sés en austria, dans la largeur de 92 centimè[tres].

Le ruban uni à disposition chaîne grège t[ramé] coton donne lieu à de très importantes commis[sions] dont l'exécution exige le concours du tissag[e à la] main, aussi bien celui du tissage mécanique.

Le satin chaîne trame coton, dans les co[uleurs] légers et moyens, conserve sa position et se [main]tient solidement sur tous les métiers qui lui [sont] consacrés.

La vente du china, de la florentine et de la [mous]celine demeure assez médiocre, et la fabrica[tion] cependant très réduite, suffit à peu près à l'ali[men]ter. Toutefois, les stocks s'épuisent dans cert[aines] qualités et réclament le secours d'un supplém[ent de] métiers.

La vogue de la mousseline soie semble s'acc[entuer] à mesure que les saisons se succèdent, et, ch[aque] jour, ce tissu provoque de nouvelles comm[andes] qui raffermissent les prix de la main-d'œuvre.

Le crêpe lisse conserve aussi les mêmes fav[eurs] sans pouvoir atteindre une production assez [active] pour répondre à toutes les demandes dont [il est] gratifié.

La gaze façonnée chaîne coton tramée so[ie se] montre moins disposée que le mois dernier à p[ersé]vérer dans la voie du progrès, et sa fabricati[on est] en décroissance.

En damas chaîne grège tramé schappe ou [tramé] coton, il se manifeste une tendance au rév[eil;] déjà le tissage commence à recevoir quelqu[es or]dres accompagnés de dessins nouveaux.

En revanche, les damas cuits noir et coule[ur, de] même le damas glacé, sont en complète d[éfail]lance.

L'armure tout soie teinte en flotte se fait d[e plus] en plus rare dans les usines mécaniques, où [elle] figure à peine sur quelques métiers de surah.

La saison de l'étoffe pour parapluie, tein[te en] flotte, débute par la présentation de nouv[eaux] types de qualités. Les existences de marchan[dises] en placard sont peu chargées et justifient l'[espé]rance d'une campagne d'affaires plus fruct[ueuse] que celle qui vient de finir.

La vente du satin noir chaîne cuit tramé c[oton,] dans les genres spéciaux pour col, chaussure, [cravate] et corset, se resserre au fur et à mesure que [s'a]vance la fin de la saison des bals et soirées, [la] production s'affaiblit sensiblement, ainsi que [la po]lonaise pour doublure.

L'étoffe du Levant ne motive plus aucune [tran]saction sur le marché de l'Inde, et les der[nières] nouvelles disent que les calamités qui s'acha[rnent] sur ce pays vont toujours grandissant. Les [de]mandes pour la Syrie et la Perse sont à peu [près] toutes livrées, et l'on doit pour quelques t[emps] renoncer à cet élément de fabrication.

Le mouchoir façonné au carré ne fait pas [meil]leure figure que le mois passé. L'exportatio[n de] cette année, d'une stérilité encore plus ma[rquée] que précédemment, et la vente sur banque po[ur la] consommation française est des plus médio[cres.] Toutefois, il faut faire exception pour le Nag[asaki] chaîne grège tramé grège, qui provoque, e[n ce] moment, un certain mouvement de fabricatio[n.]

A Lyon, le nombre des métiers à la mai[n at]teints par le chômage s'est encore accru dep[uis le] mois dernier, principalement dans les ateli[ers de] façonné qui ont vu se terminer toutes les com[mis]sions pour le printemps, et ne trouvent qu'u[ne in]suffisante compensation dans les premiers [ordres] qui se font pour l'automne en damas deux [tons,] matelassé et façonné tramé laine. En uni, le[s mé]tiers sont plus largement entretenus par le [satin] uni et quadrillé, le satin duchesse et les t[issus] laine unis et quadrillés.

A la campagne, on remarque dans la tenu[e du] tissage à bras une légère reprise motivée pa[r un] surcroît d'ordres nouveaux en taffetas cuit [et] glacé, popeline quadrillée, ruban grège, mous[seline] soie, et cette amélioration s'accentue depuis [ces] derniers jours, surtout au profit des étoffes te[intes] en flotte.

En résumé, la demande favorise, avec [une] remarquable constance, les articles teints en [pièce;] tissage mécanique profite de cette préférence [de la] consommation qui lui assure un travail abon[dant] et relativement bien rémunéré, tandis que la vente de l'étoffe de soie pure teinte en flotte,

FABRIQUES AUX PARISIENNES

Roubaix — *16, rue du Vieil-Abreuvoir, 16* — Roubaix

MAISON SPÉCIALE DE BLANC

IMMENSE CHOIX

D'ARTICLES POUR 1RE COMMUNION

— Prix exceptionnels —